



PASSEPARTOUT

SOREL, 19 MAI, 1888.

Chanson Politique

C'EST TOUJOURS LE MÊME REFRAIN.

SUR L'AIR: Laissez-moi tranquille ma mignonne.

Oh! chantez-nous donc quelque chose  
Me disiez-vous, vous chantiez bien;  
Je voudrais bien, mais je ne l'ose  
Car... Je ne me souviens de rien...  
Les parlements sont en ouvrage,  
Les députés sont tous en train,  
Les uns s'en vont, ou en voyage,  
C'est toujours le même refrain.

\*\*\*

Québec se meurt, Ottawa danse,  
Chapleau va mieux, Laurier fleurit,  
Langevin dort, Mercier balance,  
L'Ange est lié, et Sir John A. rit,  
Turotte est, Duhamel change,  
Leblanc resté, Logris l'atteint,  
Gagnons Garneau; Dieu quel mélange!  
C'est toujours le même refrain.

\*\*\*

Dans Trois-Rivières, Turotte nage  
C'est plus qu'il faut, pour se noyer  
Mais il est fort et à son âge  
Avec la Pair, de l'Olivier,  
Il peut encoir, brava! les choses,  
Remporter un succès certain,  
Mais faut sortir le pot aux roses  
C'est toujours le même refrain.

\*\*\*

Voilà qu'ailleurs, ça se complique  
Les opinions, ça varie, ah!  
A Shefford donc, la politique  
La comme ailleurs, à son flé flé,  
On nomme l'homme et l'on dispense  
Grosbois, Noyer, Chene ou Sapin  
Y sont soumis, voilà la chose  
C'est toujours le même refrain.

\*\*\*

Enfin du Sud, on le répète,  
Le coq zébré, n'a pas chanté,  
L'aval perdu, ça s'interprète  
L'a coupé court, c'est assuré;  
Il pourrait bien, dans sa dévotion  
Trop présumer, de son entraînement  
Rester longtemps en quarantaine  
C'est toujours le même refrain.

"LAITOU."

Notre vocation sur cette boule

C'EST de rire, de bavasser, de faire  
rire, de faire bavasser et en tirer  
le meilleur parti possible. Loin  
de nous la calomnie basse et la  
noire médisance; cœur ouvert, bouche  
fenêtrée jusqu'à permettre de voir la  
meilleure intention de notre for intérieur,  
voilà notre vocation.

Jeté sur cette terre sans autre but que  
de devenir l'enfant, le poupon de tout  
le monde, nous voilà lancé, et par une  
circonstance inexplicable, nous étions  
dès le premier jour de notre apparition  
le nourrisson d'au moins 10,000 papas  
et d'autant de mamans. Quelle affaire  
que d'avoir autant de pères et mères,  
de parrains et marraines, et de se sentir  
tout petit, étouffé au milieu de tant de  
caresses, tandis qu'il y en a tant, hélas!  
pauvres délaissés, qui sont privés de  
toutes ces douces choses et ne peuvent  
plus y toucher. Tiens, ça me fait penser  
à une histoire, parce que vous pouvez  
vous y attendre, j'en ai plein mon sac  
à tout mettre.

SA VACHE.

Un habitant arrive l'autre jour pour  
payer son quartier de bail chez sa propriétaire,  
Mme B..... de St. D.....  
—Ah! mon pauvre Jacques,—lui dit  
celle-ci—j'ai appris que vous aviez eu le  
malheur de perdre votre femme l.....  
—Be oui!—dit le payan,—mais ça  
n'est point tout, allez!



SCÈNE DE FAMILLE.

Madame Canada, Demoiselle Québec, et M. le Dr. Mercier.

MADAME CANADA—Bonjour, Docteur Mercier. Je suis bien contente de votre arrivée. C'est pour soigner ma chère fille Québec que je vous envoie chercher. Oh! depuis qu'elle a eu la fièvre écarlate elle est restée triste et languoureuse.

GRAND PAPA JOHN—Oui, la chère enfant m'a donné bien du mal; elle lit trop de romans. Les aventures du Nord-Ouest la passionnent et l'excitent, et elle devient toute transie en lisant qu'on maltraite, vole, tue, pend ses concitoyens. J'ai essayé les services des Drs. Chapleau, Caron et Langevin; mais la petite est têtue; elle ne veut pas de leur remède. Du reste, j'ai surpris le Dr. Chapleau buvant son vin de Californie.

DR. MERCIER—Je réponds de la malade pourvu que vous suiviez mes conseils: Il faut lui donner de l'essence de Castor (rognon ou huile) à petites doses continues, et bientôt la beauté de ses yeux bleus, et de ses belles joues rouges de jadis, reparaitra. Le danger est passé.

—Qu'y a-t-il encore?  
—J'ai eu aussi le malheur de perdre ma vache!  
—Ah! c'est bien malheureux, en effet. Mais, enfin, cette perte là n'est pas irréparable.  
—Mande pardon!  
—Vos voisins vous viendront en aide... ils vous aiment tous, n'est-il pas vrai?  
—Pour ça, c'est la vraie vérité..... et même ils m'ont déjà offert une autre femme.....  
—Vous voyez bien, Jacques!  
—Oui, mais y en a pas un qui m'a offert une autre vache!.....

\*\*\*  
Avec celle-là mes chers lecteurs vous comprendrez, combien encore je dois bénir mon sort, parce que parmi mes nombreux amis j'en compte de toutes espèces et de toutes sortes, la quantité peut dominer la qualité; mais enfin, j'ai la certitude que quand je prendrai comme la vache viendra d'elle-même..... mais passons à un autre genre.

Si parfois vous descendez l'escalier d'une grande administration publique financière ou politique et qu'un monsieur monte ce même escalier vous remarquerez que ce même monsieur totalement inconnu pour vous même, vous tirera son chapeau. Il vous prend pour un fonctionnaire.  
A votre tour vous le prenez pour un fonctionnaire qui monte et vous lui tirez

un coup de chapeau aussi respectueux. Vous vous tournez le dos tous deux, persuadés que vous avez salué chacun un fonctionnaire. Or, vous êtes étrangers à la maison tous les deux: c'est ce qui prouve que tout semblant de fonctionnaire est respecté chez nous.

\*\*\*  
LES CAS DÉSESPÉRÉS  
Sont de moi. En voici un assez joli. Mais dites-moi donc ce qui empêche M. J..... de venir à l'Eglise? demandait l'autre dimanche le ministre à quel qu'un de sa congrégation. J'espère que ce n'est pas le Méthodisme.  
—Oh non, je vous assure, mais c'est quelque chose de bien pire que le Méthodisme.  
—Qu'est-ce que c'est alors? Est-ce le Calvinisme?  
—Pire que ça votre Révérence, pire que ça?  
—Serait-ce par hasard le deïsme!  
—Pire que ça, plaise à votre Révérence?  
—Grand Dieu! s'écria alors le ministre stupéfait, est-il possible que l'athéisme m'arrache une aussi bonne omelette que M. J.....?  
Vraiment, répondit le pieux informateur c'est encore quelque chose de pire que ça: c'est le Rhumatisme!! Oh guoille!

\*\*\*

PETIT PECHÉ  
De langage que l'on recommande aux gens sérieux..... pour les faire rire un tant soit peu.

La scène se passe au magasin de M. G. C'est une fillette de la campagne, joflue, à l'œil vif et la langue assez déliée, et tout d'une haleine:  
Monsieur, je voudrais avoir de la petite indienne jaune, fine, forte pas chère et fléchée avec des fleurs de temps en temps pour faire des capuchons, pour se mettre après la train..... fait  
La pà mee!!

\*\*\*

COQUILLES ABOMINABLES  
Les journaux bleus qui ont la chair de poule par le temps qui court..... mal, ont des distractions parfois désobligeantes au sujet de leurs maîtres. En voilà un qui nous apprend en termes attendris la convalescence d'un ministre fédéral. Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que M. le ministre des..... va mieux, beaucoup mieux, l'appétit est revenu et avec beaucoup de soins, notre digne administrateur aura bien vite repris ses forces" Et d'un.

Un journal libéral de Montréal ne lui en cède en rien. Parlant de l'assemblée à la salle Caval' il écrivait: une foule immense emplissait la vaste salle; l'illustre homme d'état prend place au

LADÉBAUCHE

RÉDACTEUR EN CHEF.

milieu des gradins et est aussitôt accueilli par les plus vils applaudissements  
Et de deux!

Un autre: journal castor (qu'a ce tort) de publier de semblables coquilles cocassées faisant cuite au rouge dans les journaux de la plus saine doctrine (Standard mark) et qui feraient rougir le plus rigide de ses rédacteurs:

Madame..... de la rue St Denis, fut singulièrement surprise à son réveil, vendredi, en constatant que des voleurs s'étaient introduit chez elle dans la nuit et lui avaient pris sa cuisse; la police est à la recherche.

Il y a de quoi être étonné! Seulement j'espère qu'il faut lire caisse!  
Tout d' même que c'est effrayant; de lire des choses comme ça dans un journal comme ça. Proh-pudor!  
Voilez-vous!

\*\*\*

POUR TERMINER

Je prends congé de vous pour cette semaine mes chers amis et puissiez-vous vous amuser de ce numéro à vous en fendre la..... bouche! Oh tenez, cela me rappelle encore une histoire..... je ne pourrai donc jamais en finir..... J'ai connu à T... R.... un homme qui avait la bouche si grande que lorsqu'il riait, on voyait la paille de sa chaise..... quand il était assis sur une chaise de paille...

Fasse le ciel que je vous trouve dans les mêmes conditions et vous y conserver pour le reste de vos jours.

PASSEPARTOUT.

UN BON CONSEIL.



—Ma bonne amie, tu dis t'ennuyer, tu as le spleen; eh bien, fais comme moi, guéris toi en lisant le "Pas-separtout"; mais avant tout dégraffe ton corset.



VIEUX INQUISITEUR—Où dem ure ta famille, mon homme?  
—MON HOMME sérieusement—Croy z-vous que j'ai déjà une famille?!